

Baudouin-le-Courageux, comte de Hainaut et de Flandre.

Le lambel n'a été ajouté que postérieurement par ses descendants de la seconde race.

C'est évidemment le même Guichard de Beaujeu, seigneur de Valromey, en 1198, que cite Guichenon, titres de Saint-Sulpice, et nous pouvons également le revendiquer comme croisé de l'Ain. Dans tous les cas, il a dû être suivi à la croisade par plusieurs de ses vassaux, ou croisés de ce département.

Quant à Amé de Coligny, Moréri, (d'après du Bouchet) dit qu'il assista à la conquête de Constantinople en 1202, et périt à Serres, en Orient, en 1205. Mais le père Anselme (1) dit que c'était Hugues de Coligny, frère puiné d'Amé, qui périt à Serres, en 1205, et qui était père de Béatrix, laquelle épousa Albert III de la Tour du Pin.

Guichenon dit en outre que : Hugues de Coligny, seigneur de Coligny-le-Neuf et Saint-André-sur-Suran étant, environ l'an 1200, sur le point de faire un voyage en Terre-Sainte... donne à la Chartreuse de Seillon, près de la ville de Bourg, tout ce qu'il avait à Séligna. — Titres de Séligna.

Mais il est possible qu'Amé de Coligny ait aussi pris part à la croisade de 1202.

Pour Humbert, sire de Thoire, Guichenon cite Humbert II, fils aîné de Guillaume, sire de Thoire, (titres du château de Mailla en Bugey, 1188), marié à Alix de Coligny, dame de Cerdon en Bugey, sœur d'Hugues de Coligny le croisé, et dont entre autres Humbert III de Thoire, chevalier (titres de Meyria, 1217).

C'est donc probablement l'un ou l'autre Humbert qui aura pris part à la croisade de 1202.

(1) Histoire de la maison de France et des grands officiers de la couronne. Tome 7, page 145.